8. Et là il n'y aura plus de nuit; et ils n'auront pas besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera, et ils régneront dans les siècles des siècles.

9. Voilà que je viens promptement, et j'aurai ma récompense avec moi, pour rendre à chacun selon ses œuvres. Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin.

10. Heureux ceux qui lavent leurs vêtemens dans le sang de l'Agneau, afin qu'il aient pouvoir sur l'arbre de vie, et qu'ils entrent dans la ville par les portes!

11. Loin d'ici les chiens, les empoisonneurs, les impudiques, les homicides, les idolâtres, et quiconque aime et fait le mensonge!

12. Je suis le rejeton et le fils de David, l'étoile qui brille au matin.

13. L'esprit et l'épouse disent : Venez. Que celui qui a soif vienne; et que celui qui le désire reçoive gratuitement l'eau de la vie.

14. Celui qui rend témoignage de ces choses dit : Oui, je viendrai promptement. Amen. Venez, Seigneur Jésus.

15. Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous! Amen.

OBJECTIONS

CONTRE LE CHRISTIANISME

ET RÉPONSES.

2.

OBJECTIONS

CONTRE LE CHRISTIANISME

ET RÉPONSES [1].

AVERTISSEMENT.

On ne doit pas s'attendre à trouver ici tout ce que les incrédules ont objecté contre le christianisme. Cette controverse, qui demanderait un volume entier, serait déplacée ici. Si la bonne foi exige que l'on ne dissimule pas les véritables difficultés, elle ne prescrit pas de s'arrêter à toutes celles que peut inspirer l'esprit de chicane.

Je ferai donc un choix parmi les objections innombrables des incrédules. Je laisserai de côté

[1] On a extrait ces Objections et Réponses de l'ouvrage intitulé *Démonstration évangélique*, par J.-B. Duvoisin, évêque de Nantes.

tout ce qui est marqué au coin du bel esprit, de l'ironie, du sarcasme et du blasphème. Celui qui, dans un sujet aussi grave, emploie de pareils argumens ne se rendrait pas à l'évidence et ne mérite pas qu'on lui réponde. Je ne relèverai pas non plus ces critiques minutieuses des livres saints, où de prétendus savans ont cru découvrir des contradictions et des erreurs historiques. Ces sortes de difficultés, fussent-elles réelles, ne vont point au fond de la question : ce sont tout au plus des obscurités qui laissent subsister les faits dans toute leur force; et s'il arrivait que vous en fussiez embarrassé, vous en trouveriez la solution dans les commentateurs, de qui les incrédules modernes les ont empruntées [1].

[1] Sur ces difficultés de détail, on peut consulter la *Synopse des critiques*, la *Bible d'Avignon*, avec les dissertations de D. Calmet et de l'abbé de Vence; le *Sens littéral de l'Écriture-Sainte*, par Stakouse; les *Réponses critiques* de Bullet, les *Observations sur l'histoire de la résurrection de Jésus-Christ*, par le chevalier Gilbert West; *Les témoins de la résurrection de Jésus-Christ examinés et jugés selon les règles du barreau*, par Sherlock, etc.

PREMIÈRE OBJECTION.

L'incrédulité de la nation juive.

De l'aveu des écrivains du Nouveau - Testament, l'immense majorité de la nation juive, et particulièrement les prêtres, les docteurs de la loi, les pharisiens, c'est-à-dire tout ce qu'il y avait de plus éclairé, ont refusé de croire en Jésus-Christ. Si donc il est vrai qu'un assez petit nombre de Juifs, gens du peuple, pour la plupart ignorans, superstitieux et crédules, semblent avoir reconnu la vérité des miracles de l'Évangile, en se déclarant chrétiens, il n'est pas moins certain que ces miracles ont été contredits par la plus nombreuse et par la plus saine partie de la nation. Comment concevoir, en effet, que la synagogue entière eût porté l'aveuglement et la scélératesse jusqu'à crucifier le Messie qu'elle attendait avec tant d'impatience, que tant d'oracles avaient annoncé, et dont la mission demeurait prouvée par des miracles si nombreux et si éclatans?

Quelques Juifs ont embrassé la religion de Jésus; donc ils ont cru que Jésus avait fait des miracles; donc les miracles de Jésus sont réels : ain-